

ce, qui remplace les attelages pour un si grand nombre de travaux, peut aussi les remplacer avantageusement pour labourer, herser, rouler, faucher, etc.

Si, il y a cinquante ans, on eût demandé quel est le plus difficile d'aller de ferme en ferme, battre les grains avec des machines à vapeur qui seraient assez transportables pour s'établir chez le plus petit fermier et lui rendraient le grain assez propre pour être monté au grenier, ou de faucher une prairie avec une machine traînée par des chevaux, ou enfin de faire marcher une charrue par la vapeur, il est probable qu'on eût répondu que tout cela était un peu de chimères, bonnes tout au plus pour des essais d'amateurs.

Je crois même que l'opération qui eût semblé la plus difficile, c'est de couper de l'herbe avec des machines sur un sol assez souvent inégal.

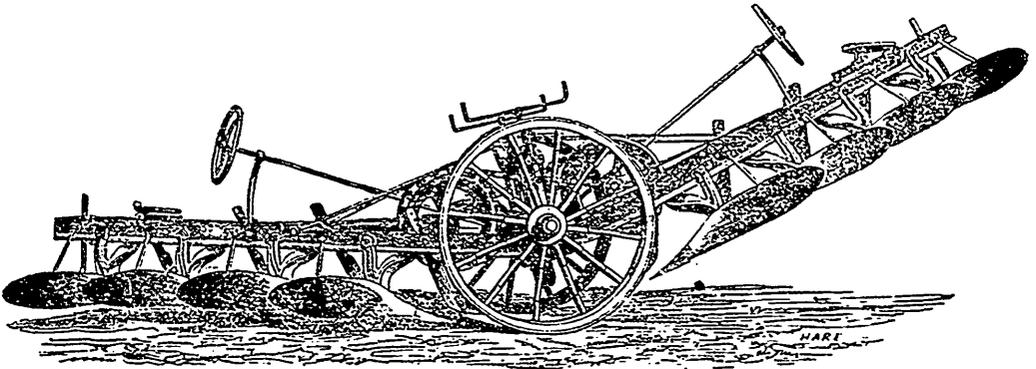
Progres realises dans le materiel agricole.

Cependant, le battage avec les machines à vapeur est tellement passé dans nos habitudes qu'aux environs de Rennes, où je le fais chaque année avec six ou huit machines, on abandonne celles à manège.

La première fois que j'ai fauché, le nombre des incrédules était beaucoup plus grand que celui des gens qui avaient confiance, et depuis deux ans surtout on n'en est pas moins venu à convenir que nous fauchons très-bien, même sur les sols mal nivelés.

Enfin, j'ai entendu dire autour de moi, le premier jour de l'essai du labourage : ce sera fort amusant, mais on ne labourera jamais convenablement. Ceci se disait avant le départ de la machine.

Et le lendemain, quand on vit trois charrues retournant parfaitement la terre, allant à la vitesse d'un homme qui marche bon



Charrue multiple employée au labourage à la Vapeur.

pas, et cela sans effort, sans tiraillement, tous les spectateurs reconnurent d'un commun accord que la question est jugée.

Mais les machines se perfectionneront, dit-on ; certainement, et c'est ce que nous espérons.

Quand je revois une charrue, une machine à battre construites dans mes ateliers il y a vingt ans, je n'ose plus la regarder et encore moins en détailler les pièces ; cependant j'y faisais de mon mieux à cette époque.

Dans moins de temps, la vapeur serait devenue très-pratique pour le labourage.

Les chevaux, les bœufs sont nécessaires dans une exploitation, il en faudra quelques-uns, mais je préfère des bœufs à l'engrais, des vaches laitières et des élèves, à des animaux de trait qui sont toujours très-dependieux.

D'un autre côté, le labourage à la vapeur

étant fort rapide, on pourra faire succéder promptement une récolte à une autre, ce qui n'est pas toujours facile.

Ces considérations posées, établissons en principe que le labourage à vapeur n'est plus une question à résoudre, et qu'il ne s'agit plus de simplifier, de perfectionner, s'il est possible.

Les très-lourdes machines peuvent être employées avec succès sur des sols solides, dans d'énormes exploitations ; mais pour la moyenne culture, il est nécessaire d'employer des machines à vapeur d'un poids relativement peu considérable et un appareil susceptible de se transporter par pièces avec un petit nombre d'animaux ; car s'il faut des attelages formidables pour transporter ces machines, mieux vaudrait ou quelque sorte employer directement ces attelages au labour.